Tres stetit ille dies, donce se condat Apollo, Et minima quoscumque manu, sed robore forti, Perculit, atque illi demum victoria cessit, Virtutique sacrum manet hic per secla trophæum.

Cal. maii 4497.

« Cette inscription donne lieu de croire que ce tournoi, où Charles VIII brilla si fort, fut fait les derniers jours d'avril 1497. Car, le tournoi dura trois jours, et, à prendre l'inscription à la lettre, c'est à la fin du tournoi que le roi demeura victorieux; et c'est le 1er jour de mai qu'on lui éleva pour cela un trophée, et qu'on grava l'inscription.

« Ainsi, il semble qu'on peut dire, sans craindre de se tromper, que ce tournoi fut fait environ onze mois avant la mort de ce grand prince, qui mourut subitement, dans son château d'Amboise, le 7 d'avril de cette même année 1497, le jour du dimanche des Rameaux. Je dis que l'année de la mort du roi Charles VIII fut l'année même du tournoi de Lyon, quoique le tournoi ait été fait au mois de mai, et que la mort de ce prince ne soit arrivée que le 7° d'avril, et plus de onze mois après le tournoi en question. Car, tout le monde sait qu'en ce temps là on ne commençait, en France, l'année qu'à Pâques, et que ce ne fut qu'en 1564 que, par un édit du roi Charles IX, on commença l'année par les calendes ou le premier de janvier.

« Cette inscription nous confirme ce que dit Philippe de Comines, que Charles fit la paix avec les princes d'Italie, avant que de repasser les Alpes, pour revenir en France, dum bella quiescunt.

« Ce monument est une nouvelle preuve de ce que nos historiens disent de ce prince, qu'il était d'une taille fort petite, et d'une complexion faible et délicate, mais que, avec cela, il était tout plein de feu et de courage:

Et minima quoscumque manu, sed robore forti Perculit.